



31^{ème} dimanche du temps ordinaire (C)
Foire Saint-Romain
dimanche 3 novembre 2019

Lectures - Livre de la Sagesse (Sg 11, 22 – 12, 2) ; Psaume 144 ; Lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (2 Th 1, 11 – 2, 2) ; Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (19, 1-10)

Homélie

« Le monde entier est devant toi comme un rien sur une balance », dit le livre de la Sagesse (11, 22).

Les balançoires de mon enfance ne sont rien par rapport à celles de la foire Saint-Romain. Mais qu'est-ce qu'un « rien sur une balance » ? Cela voudrait-il dire que le monde entier ne pèse pas lourd devant Dieu, le Créateur de l'univers ? Y pensons-nous ? Quelle est notre idée de Dieu ? Un magicien plus fort que toutes les attractions de la foire ... au contraire, Celui à qui l'on pense quand on a fini de s'amuser ... et, pour vous, les forains, Celui à qui l'on pense quand on a fini de distraire les rouennais ?

Les lectures de ce jour invitent à un autre regard sur Dieu. Je retiens trois choses :

Premièrement Dieu est bien le Créateur mais un créateur têtu qui aime ce qu'il a créé : « Tu aimes tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres », dit la Sagesse (11, 24). Dieu aime Rouen, la vallée de la Seine et ses falaises, sa couronne de forêt ; Et Dieu aime ses habitants, ses entreprises, ses écoles, ses habitants, et ceux qui la visitent, Dieu aime la foire Saint-Romain.

Deuxièmement, la Sagesse dit aussi : « Tu fermes les yeux sur leurs péchés pour qu'ils se convertissent » (11, 23).

Dieu n'est pas né de la dernière pluie, si j'ose dire ce matin. Il voit les désordres de notre monde et de nos cœurs qui sont liés, en somme nos péchés et les structures de péché. Cela apparaît de manière plus criante lors de catastrophe comme celle de l'incendie du 26 septembre près d'ici, mais nous savons bien qu'il en est ainsi dans nos vies, nos vies personnelles et sociales.

La rencontre de Zachée et de Jésus manifeste la double attitude de Dieu : Jésus se laisse approcher par tous, y compris par ce petit homme qui est riche et a une réputation de pécheur. Non seulement, Jésus se laisse approcher mais il veut aller demeurer chez lui. C'est sa manière de fermer les yeux sur ses péchés pour qu'il se convertisse. Et cela a bien fonctionné.

Quand quelqu'un a fait du mal et est en prison, par exemple, je ne crois pas que ce soient les murs de la prison qui le changent. Ce qui peut le changer, c'est le dialogue intérieur qu'il aura avec lui-même, un dialogue éclairé par l'amour qu'il recevra de sa famille, par les visites de l'extérieur mais aussi de l'intérieur, éclairé aussi par la justice.

Nous pouvons rendre grâce pour ceux et celles qui nous aiment malgré notre péché. Ils sont des instruments du regard de Dieu qui voit le pécheur et non le péché. Aucun d'entre nous ne peut désespérer selon la Sagesse : « Tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout » (11, 23). Nous-mêmes pouvons être des instruments de Dieu en aimant ceux qui font du mal.

Dieu nous aime ... même dans ce combat contre le Mal : « Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 19, 10). Ce combat va-t-il finir un jour ?

Troisième enseignement : Un jour, Jésus Christ viendra à nouveau pour nous rassembler auprès de lui. St Paul l'affirme au Thessaloniens. Il leur dit aussi de ne pas croire à ceux qui prétendent connaître ce jour ou interprété ses paroles comme annonçant la fin du monde.

Soyons heureux ce matin d'être en chemin, comme nos amis forains le sont de génération en génération. Nous sommes sur le chemin de Dieu, chemin que Dieu partage avec nous. Je suis très heureux que la célébration de la messe sur ce manège en soit le signe. Dieu vous rejoint dans votre vie, Dieu nous rejoint dans notre vie : « Aujourd'hui, il faut que j'aie demeuré dans ta maison » (Lc 9, 9). Accueillons-le !

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.